

MISSION MADA BRUNO du 17/11 au 16/01

2^{ème} partie

Jeudi 1^{er} décembre : je suis invité à déjeuner chez **Arnette**, étudiante en 5^{ème} année de médecine et filleule de **Bruno Tantet**. Toute la famille est réunie à l'occasion du diplôme d'ingénieur que vient de recevoir son frère. Sa fille de 5 ans est là, ce qui est une grande joie pour Arnette car elle ne la voit pas souvent ; ce sont ses grands parents qui s'occupent d'elle et ils habitent à plus de 1300 km de là... sur la fameuse île de Nosy Be.



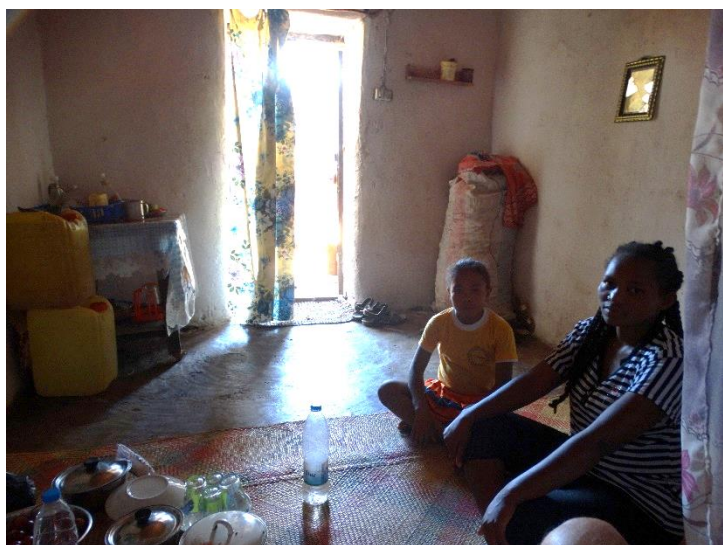
Je me rends ensuite au RDV que nous avons avec Agnès au « Rex » cet ancien cinéma réaménagé en centre de cancérologie par la fondation Akbaraly pour l'ONG « La Vita per Te ». **Elisa Sala** nous reçoit très gentiment ; on se connaît depuis quelques années puisqu'un premier partenariat avait déjà été établi entre nos 2 associations par nos amis **Jean-Philippe et Manuela Lambert**, le couple de VSI qui avait fait une mission d'un an au dispensaire Padre Pio.

Pour le retour chez les Assomptionnistes je prends le minibus ; pour une fois je n'ai pas pris mon vélo... bien m'en a pris car il tombe des trombes d'eau, ce qui est fréquent en cette saison... presque tous les

après-midis. Le problème c'est que les minibus sont bondés dans ce cas et qu'ils sont tellement pourris que l'eau ruisselle du plafond... faut s'habituer à tout.

Vendredi 2 décembre : j'essaie de me rendre utile chez les Assomptionnistes ; leurs bâtiments ont été superbement bien construits il y a environ 30 ans, mais comme d'habitude l'entretien est déficient. J'ai donc pris en charge la réparation des robinets de la cuisine, avec l'aide d'un « plombier » et je leur ai acheté un tuyau de 50 m pour qu'ils puissent plus facilement nettoyer l'enclos des cochons. Ils sont bien sûr très contents de mes initiatives.

Je me rends ensuite à vélo chez **Claudia** qui m'a invité à déjeuner avec Agnès. Claudia qui est la filleule d'**Anne Buttin-Coutin** (une cousine par alliance) nous reçoit dans son petit logement (environ 6 m²) pour un déjeuner par terre (le seul meuble est son lit) ; elle nous a préparé un repas simple, mais très bon. En tous les cas ça permet de voir dans quelles conditions ces étudiants travaillent... avec pratiquement rien.



Nous nous rendons ensuite au dispensaire Padre Pio où j'avais donné RDV à quelques filleuls pour venir nettoyer le jardin ; en effet ce jardin qui était magnifique est devenu une vraie jungle sauvage faute d'entretien.

J'en profite pour discuter avec le P. Cyrille, directeur du dispensaire ; on se connaît bien puisqu'il a été nommé à ce poste il y a plusieurs années par le supérieur des Capucins, propriétaires du dispensaire. Le dispensaire est à nouveau dans une situation financière très délicate ; les salaires ne sont pas payés depuis plusieurs mois ; Agnès s'est sentie obligée de prêter de l'argent sur ses propres économies pour assurer les salaires non payés.

C'est un peu désespérant, car rien ne change ; suite au passage des couples Lambert et Rey-Herme (mission VSI d'un an pour chaque couple), la situation économique du dispensaire avait été redressée. Tout ce qu'ils avaient mis en place est pratiquement disparu. On repart pratiquement à zéro. Agnès et Avo (nos correspondantes de choc) font ce qu'elles peuvent pour assurer la gestion, mais encore une fois des capucins leurs mettent des bâtons dans les roues.

Je rends visite également au dentiste... nouveau coup rude : j'avais fait installer un appareil radio long cône avec capteur numérique (ce qui est un luxe pour Madagascar). Le Dr Léa (précédente dentiste) s'en servait bien mais ensuite c'est le Dr Paul qui l'a remplacée ; le Dr Paul qui est un peu âgé n'a jamais su faire des radios dentaires... comment peut-il soigner correctement sans radio ??? Il ne sait pas plus se servir du PC. Le Dr Léa l'avait pourtant formé, mais rien à faire, il ne s'y est pas mis. Et, plus grave... il ne sait pas ce qu'il a fait du capteur numérique.

Samedi 3 décembre : chez les assomptionnistes, un terrain et deux petits bâtiments ont été mis à la disposition des laïcs assomptionnistes et des filleuls d'AMM pour le valoriser ; j'ai donc demandé à

Agnès de m'envoyer quelques filleuls pour qu'on nettoie et dégage le terrain et qu'on reconstruise la soue à cochons qui est en ruine. Parmi les filleuls il y a **Emeric**, filleul de **Jocelyne Mathieux**, qui a un projet d'AGR pour engraisser des cochons ; c'est donc lui qui bénéficiera la soue à cochons.



Juste à côté il y a un petit bâtiment en terre crue qui pourra accueillir sans doute des oies (l'avantage des oies c'est qu'elles préviennent si des rodeurs approchent).

Agnès a demandé à Pierre de venir nous aider ; Pierre est un jeune qui a été chez les Assomptionnistes pendant 3 ans mais qui, pour des raisons personnelles, a abandonné.

Pierre ne travaillant pas, on lui propose de prendre comme logement la pièce du bâtiment en face la soue à cochons. Les murs sont en bon état mais le local a besoin d'une rénovation. L'intérêt pour Pierre c'est d'avoir un logement rénové et d'avoir un travail ; à lui aussi on va proposer une AGR pour élever des



cochons mais aussi de cultiver le terrain mis à disposition pour faire pousser du manioc, des patates douces, des haricots... à la fois pour sa consommation personnelle, pour les cochons et, aussi pour en vendre.

Du coup tout le monde est content : Pierre va avoir un toit et du travail, Emeric aura un gardien en face de ses cochons, les Assomptionnistes vont avoir des bâtiments rénovés et des terrains qui ne seront plus en jachère... la vie est belle !

Après déjeuner j'ai RDV avec Agnès chez Mgr Fulgence, l'archevêque de Fianarantsoa ; nous exposons nos activités qui l'intéressent. Il nous félicite, mais pas sûr pour autant qu'on puisse attendre quoi que ce soit de lui.

Dimanche 4 décembre : je suis invité à déjeuner chez les **Sœurs de l'Assomption**, à l'école Ste Marie-Eugénie, sur la RN7 à Ampitakely, un quartier au sud de Fianar. Toutes les sœurs de la communauté sont présentes, y compris nos deux filleules : **Sr Antoinette**, filleule d'**Alain Martinet** et **Sr Marline**, filleule d'**Annie Lagrange**. C'est un véritable repas de fête qui a été préparé et un cadeau m'est offert avec



danses et chants comme savent le faire les malgaches lorsqu'ils veulent honorer la présence d'un ami. Je suis très touché par leurs aimables attentions.

Lundi 5 décembre : on poursuit les travaux pour la soue à cochons ; la porte est faite... beau travail.

Dans l'après-midi, je pars avec Agnès rendre visite au petit centre d'accueil de jour pour enfants handicapés que **Tanjona** a récemment monté avec quelques parents et **Jeanne** une éducatrice spécialisée retraitée. Tanjona est une étudiante en 4ème année de médecine, filleule de **Lélia Sallé de Chou**. Sa nièce



étant trisomique, elle a cherché la meilleure façon de l'aider ; c'est ainsi qu'elle a pensé à monter ce petit centre qui reçoit 6 enfants handicapés, dont 3 trisomiques.

Il y a manifestement de la bonne volonté de la part de la petite équipe qui dirige cette activité ; elle mérite d'être soutenue. Mais, à mon avis, on peut faire beaucoup mieux pour le développement intellectuel et physique de ces enfants au sein de cette association en cours de création qu'ils ont appelée **Fanovozantsoa** (bénédiction).

Le problème n°1 est le local qu'ils occupent gratuitement mais qu'ils doivent libérer bientôt. Ni une ni deux, juste après la visite on part à la recherche d'un local ; on va chez les Petites Soeurs de l'Assomption qui ont un centre nutritionnel pour enfants ; mais leurs locaux sont déjà trop petits pour elles. Alors elles nous conseillent d'aller juste à côté voir le curé de la paroisse de Sahalava.

Et là, la chance nous sourit... le **Père François** très gentiment accepte que ce centre occupe une salle paroissiale 5 jours par semaine ainsi qu'un lieu pour préparer le repas et un réfectoire... on ne pouvait pas



rêver mieux ! Pour l'instant seuls 6 enfants sont accueillis car les autres familles n'ont pas les moyens de participer aux frais : le salaire des 2 accompagnatrices et le repas du midi. AMM va bien sûr soutenir ce projet mais à condition que rapidement on augmente le nombre d'enfants accueillis ; on va donc mettre en place le Parrainage d'Enfant Porteur d'un Handicap (PEPH) pour les familles les plus pauvres ; on vous en parlera sans doute dans la prochaine AMM News. De plus, on va mettre en œuvre un véritable programme de qualité pour encadrer ces enfants. L'idée est que ce centre devienne la référence pour Fianarantsoa.

Il va falloir organiser une réunion avec le curé et d'autres partenaires pour établir un partenariat. A suivre !

Avant de quitter la paroisse, on rencontre **Fr Daniel**, un polonais, Oblat de Marie tout comme le P. François. Il nous parle de son élevage de vers pour faire du lombricompostage ; c'est passionnant... voilà une excellente idée pour une nouvelle Activité Génératrice de Revenus pour nos filleuls.



Mardi 6 décembre : départ pour une excursion en brousse en pick-up avec Agnès et le **P. Chrysanthe**, notre chauffeur. Nous nous nous dirigeons vers Mahasoabe, par une piste à plus de 30 km au sud-est de Fianarantsoa ; les paysages sont magnifiques mais, comme toute piste à Madagascar, c'est éprouvant.





Nous nous rendons au village où vivait la mère d'Agnès ; un petit « dispensaire » (je dirais plutôt un cabinet d'infirmière) a été créé par Luc, un ancien filleul d'AMM dans une maison appartenant à la mère d'Agnès. On est reçus par la jeune infirmière qui ne parle que quelques mots de français (on se demande comment elle a pu suivre les cours en français dans son école d'infirmière). Elle nous montre le lit d'examen dans son petit bureau et elle appelle ça la maternité ; quant à la pièce d'à côté, il y a 2 lits et elle appelle ça l'hôpital... chut, on ne rit pas !

Je ne vois pas trop ce qu'on peut faire pour aider cette jeune infirmière si ce n'est de lui faire parvenir un carton de médicaments basiques.

Elle nous reçoit gentiment pour déjeuner... très sympa. Le riz est accompagné de mini écrevisses pêchées dans la rizière ; ça rappelle nos petites crevettes grises qu'on mange en entier, c'est très bon.



Mercredi 7 décembre : je pars chez les Frères de la Doctrine Chrétienne rencontrer le **Fr. Flavien**, supérieur de la communauté ; ils logent dans un très beau bâtiment du temps de la colonie.



Ils ont 2 frères étudiants infirmiers en 2^{ème} année à l'INSPMAD... si vous voulez parrainer l'un d'entre eux, adressez-nous un mail.

Je me rends ensuite juste à côté, au **Vozama**, association bien connue qui s'occupe de scolariser les enfants en brousse, de les soigner et de les nourrir quand c'est nécessaire... et ça l'est de plus en plus souvent. Avec Agnès nous avons RDV avec **Fr. Claude**, fondateur du Vozama, et **Tatatra** la directrice du Vozama ; nous avons un long entretien du fait des échanges sur nos nombreuses activités respectives.



Jeudi 8 décembre : je me rends chez les sœurs **Filles de la Charité** qui sont juste à côté des Assomptionnistes ; elles ont un parc magnifique et de beaux bâtiments. Je souhaite rencontrer **Sr Marie-Louise** qui dirige le centre St Joseph d'Andoabato ; comme je ne sais pas vraiment où est ce centre qui accueille une cinquantaine d'enfants handicapés, gentiment, **Sr Hermine**, la supérieure de la communauté, me propose de m'y emmener en voiture.



Le centre semble bien tenu. **Sr Marie-Louise** m'invite à partager une assiette de riz ; un déjeuner frugal mais qui permet de mieux nous connaître et d'échanger sur le projet de **Tanjona**. Si j'ai voulu rencontrer Sr Marie-Louise c'est parce que c'est sans doute elle qui a le plus d'expérience à Fianarantsoa dans l'éducation des enfants porteurs d'handicaps. Et pourtant elle me dit qu'elle n'a pas eu de formation et qu'elle aimerait bien en avoir une.

Sr Marie-Louise est intéressée par le projet de Tanjona et par l'aide que nous comptons apporter aux deux structures.



Vendredi 9 décembre ; je me rends avec Agnès à la Faculté de Médecine de Fianarantsoa pour rencontrer le **Pr Tahiry**, chef du service de chirurgie maxillo-facial ; une femme très sympathique ayant fait sa spécialité en France. Elle est très heureuse des « parrainages chirurgicaux » que nous proposons ; nombre de patients pauvres ont pu en bénéficier pour des interventions chirurgicales faites par son mari qui est chirurgien orthopédiste.

Ensuite nous sommes reçus par le Pr, doyenne de la faculté de médecine.





A 15h nous avons RDV à la paroisse du P. François pour notre première réunion avec l'association **Fanovozantsoa**. En plus des amis de **Tanjona** et du **P. François**, ont été invités **Taratra** du Vozama, **Sr Marie-Louise** et **Sr Lucie** du Centre St Joseph.

Jeanne, l'éducatrice du Centre **Fanovozantsoa**, est la seule à avoir suivi une formation de 5 ans auprès d'Handicap International. Elle est

retraîtée et s'exprime très bien en français. C'est un atout majeur pour cette jeune association. **Taratra**, qui fait partie du conseil de la paroisse, se propose d'aider Tanjona pour tout qui concerne le management... là aussi c'est une grande chance. Voilà une petite association qui est bien partie pour aider aux mieux les enfants porteurs d'handicap.

Samedi 10 décembre : je suis invité à la fête des 20 ans d'**Ephata**, le centre ECAR pour jeunes aveugles. AMM aide depuis de nombreuses années ce centre tenu remarquablement par **Sr Chantal**, notamment pas la prise en charge des soins médico-dentaires au dispensaire Padre Pio.



Une belle fête avec de nombreux convives et la présence de **Mgr Fulgence**, archevêque de Fianarantsoa.

J'en profite pour faire une photo de chacun des jeunes ; nous allons leur établir une fiche pour leur suivi. De plus certaines de ces fiches vous seront adressées dans la prochaine AMM News pour trouver des parrains-marraines. A la différence des parrainages étudiants, il n'y aura pas d'échanges par mail, mais juste un compte-rendu d'activité de temps à autre.



Le forfait annuel pour ces parrainages sera de 159 € ce qui fait 39,75 € après la déduction fiscale de 75%.

Vous pouvez d'ores et déjà vous porter candidat à un parrainage d'enfant porteur d'handicap ; il nous faudra aussi trouver un correspondant France pour ces parrainages.

Jeudi 15 décembre : je prends mon vélo pour aller rendre visite aux Pères Lazaristes qui sont à 200 m des bâtiments des Assomptionnistes où je loge. Les Lazaristes ont également de beaux bâtiments, notamment une très belle chapelle circulaire. Ils ont également une vingtaine de ruches, mais ils ont du mal à écouler leur stock de miel.

Ensuite je poursuis ma balade à vélo pour aller 6 km plus loin au **Centre Rural de Formation d'Andriamboasary** ; cette ferme école a été fondée en 1950 par les Jésuites.

voir <https://cfrandriamboasary.jimdo.free.com/>



Ce qui est remarquable en arrivant, c'est la propreté des lieux... pas un papier par terre, pas un morceau de plastique qui traîne... à Madagascar c'est exceptionnel. Bravo aux coopérants qui ont réussi ce tour de force ! Malheureusement ils ne sont pas présents et je ne peux donc pas les féliciter de vive voix. Je me rends à la fromagerie qui elle aussi est tenue de façon impeccable. Juste un petit regret pour l'achat des fromages, on ne peut pas les goûter avant de les acheter.

Pourquoi les Malgaches n'arrivent-ils pas à tenir propres leurs rues, leurs rivières, leurs dispensaires... ? C'est un problème qu'on retrouve dans tous les pays pauvres mais plus particulièrement à Madagascar ; ce n'est pas une question d'argent... tout simplement la saleté ne les dérange pas. Le problème c'est que ça s'aggrave d'année en année, en particulier à cause des plastiques qui traînent partout et qui sont de plus en plus nombreux, notamment dans les rivières.

C'est le même problème que pour l'entretien du matériel : une chasse d'eau ne marche plus ? Ce n'est pas grave on prend un seau d'eau au

lieu de changer le joint tout simplement en découpant un morceau de chambre à air de camion... ils savent très bien le faire, mais ils ne le font pas... j'en ai fait l'expérience ici chez les Assomptionnistes chez qui je loge. Si je le fais ça va, sinon on laisse comme ça !

Idem au dispensaire Padre Pio : il y a 4 ans on a laissé une quantité de matériel de bricolage pour l'entretien du dispensaire ; quand je reviens la moitié du matériel a disparu alors qu'il était rangé dans la maison d'accueil fermée à clé. Des prises électriques sont cassées... on laisse comme ça, on fait avec... j'en ai changé une dans le cabinet du médecin... l'autre dans la maternité je l'ai achetée et je leur ai demandé de la changer de la même façon... est-ce que ça sera fait ? C'est un peu désespérant !

Vendredi 16 décembre : notre ami **Bernard Wipf** est arrivé hier au **Vozama** à Fianarantsoa ; il traverse tous les ans la « Grande Ile » de long en large en moto, pour aider les congrégations et les hôpitaux à installer des groupes électrogènes qu'il récupère chez France Telecom, son ancien employeur. Il vient tout juste de rentrer de mission à Vohémar où il a installé les branchements du groupe électrogène fourni par AMM pour électrifier le dispensaire et la maternité que nous avons construits et financés en 2018 et 2019 pour les Rédemptoristes (la maternité avait été financée en partenariat avec **Madatrek**, le collectif de nos amis **Alexandre et Sonia Poussin**).

Comme en 2018, Bernard a la gentillesse de me prêter une de ses nombreuses motos stockées à l'atelier du Vozama. Après avoir partagé un bon repas chez les **Frères de la Doctrine Chrétienne** (en face du Vozama), nous partons tous les deux au **Monastère Massa Maria d'Ambipanjinana** des Sœurs Cisterciennes Trappistines, à 16 km au nord de Fianarantsoa, sur la RN7. Ces sœurs cloîtrées font d'excellents biscuits, nougats, pains d'épice... j'achète près de 4 kg de paquets de petits gâteaux que je pourrai offrir au cours de ma mission.



Retour un peu difficile du fait d'une moto récalcitrante... mais ce n'est pas grave, je suis habitué avec les motos de Bernard !

Samedi 17 décembre : avec Bernard nous partons en moto sur les hauteurs de Fianar, visiter la **léproserie de Marana**, bâtie à la fin du 19^{ème} par le **Père Jean Beyzim** un jésuite polonais sanctifié il y a une dizaine d'années, notamment pour le travail extraordinaire qu'il a fait ; voir <https://beyzym.pl/marana-5/>



La léproserie est tenue par les sœurs St Joseph de Cluny depuis 1911. Nous sommes reçus par **Sr Sabine** qui connaît bien Bernard ; elle nous fait visiter cet important ensemble de bâtiments et le village des lépreux bâti en 1963, à une centaine de mètres plus haut. Je suis surpris par le nombre d'enfants atteints par cette maladie que je pensais en voie de disparition. En fait elle est encore présente dans 120 pays tropicaux et il y a plus de 200 000 nouveaux cas chaque année. Comme chacun sait, les conséquences de cette maladie sont graves mais le traitement est gratuit et efficace ; de plus il rend la maladie peu contagieuse... le problème c'est qu'un bon nombre de Malgaches au fin fond des forêts ne sont pas traités.



Nous sommes invités à partager le repas de midi avec les huit sœurs de la communauté ; un bon repas et un moment très sympathique tandis que la pluie tombe abondamment... heureusement qu'on est bien à l'abri !



Je me rends ensuite au **collège Maria Manjaka** des Frères de la Doctrine Chrétienne où a lieu tous les samedi après-midi des cours de français organisés par Agnès et donnés gratuitement par **Mme Robertine**.

Une dizaine de filleuls sont présents... ce qui est peu par rapport aux 61 filleuls que nous avons sur Fianarantsoa. Il est vrai que certains ont des activités le samedi après-midi, telle que la chorale paroissiale ou les matchs de basket, mais un bon nombre ne font pas vraiment l'effort de venir. Pourtant le niveau en français de certains étudiants est vraiment faible... on se demande comment ils arrivent à suivre les cours qui sont tous en français.

Suite au prochain numéro...

,